

21 décembre 2021 - appel de la plate-forme nationale « Dangers naturels »
(PLANAT)

Agir et prévenir – dangers naturels et changements climatiques sont liés

Face aux dangers naturels tels que les tremblements de terre, les tempêtes, la grêle, les inondations et les vagues de chaleur, on se contentait jusqu'à aujourd'hui d'exiger avant tout une meilleure protection et des mesures plus efficaces. Or la plate-forme « Dangers naturels » (PLANAT) enjoint désormais tous les acteurs – communes, cantons et Confédération, mais aussi responsables politiques et individus en général – à prendre davantage en considération les changements climatiques et à lutter contre ceux-ci.

Les spécialistes nomment « gestion intégrée des risques » l'approche consistant à penser et à agir en réseau, de manière globale. Organe suisse dirigeant dans ce domaine, PLANAT lance un appel à l'adaptation aux changements climatiques et à la réduction des risques découlant des dangers naturels. À long terme, ces objectifs ne pourront être atteints que si le réchauffement climatique est limité à 1,5 degré.

Agir maintenant ...

Les situations extrêmes et les incertitudes augmentent. Aux dangers naturels « classiques » tels que les crues, les avalanches ou les chutes de pierres s'ajoutent de nouvelles menaces, de plus en plus fréquentes, comme les vagues de chaleur et les périodes de sécheresse avec, pour conséquence, des pénuries d'eau et des incendies de forêt.

C'est pourquoi la gestion intégrée des risques gagne en importance. Instrument connu et éprouvé, elle permet de prendre des décisions et d'agir malgré les incertitudes afin d'élaborer des plans d'urgence, de construire des bâtiments sûrs à des emplacements adéquats et de planifier des mesures de protection qui, en dépit de la nouvelle donne climatique, contribuent à plus de sécurité. Nous devons avoir le courage d'agir maintenant, même si nous ne savons pas tout.

... aussi pour protéger le climat

La Suisse a bien maîtrisé les conséquences des crues de 2005. Les responsables étaient bien préparés et nous disposions de suffisamment de personnel et de moyens financiers. La solidarité au sein de la population, entre les régions et à l'intérieur du tissu économique, a également contribué à cette bonne maîtrise. Cependant, les dangers naturels tels que les canicules et les sécheresses, dont on a moins tenu compte à ce jour, ont mis en évidence des lacunes dans la prévention, la protection et la maîtrise des événements.

PLANAT en appelle donc à la société, au monde économique et aux politiques, mais aussi à toute institution et aux individus en général afin que tous contribuent à l'atteinte de l'objectif



Renseignements :

Mme Helen Gosteli
Responsable du secrétariat PLANAT
helen.gosteli@bafu.admin.ch
+41 58 464 17 81

de 1,5 degré. Ainsi seulement, les spécialistes seront en mesure de combler les lacunes à long terme.